Supplément à **La Gazette** n° 1770 - Du 19 au 25 mai 2022

Avec les explorateurs de friches

Dans de vieux châteaux, des complexes sportifs en friche et des hôpitaux abandonnés, les pratiquants de l'Urbex se régalent. Parmi ces explorateurs urbains, Marina et Marco, venus de Béziers, s'adonnent à cette activité tous les week-ends.



Le château de Boisseron est devenu un complexe pour sportifs à la retraite dans la seconde moitié du XXe siècle.

À 30 minutes de Montpellier, dans la commune de Boisseron, une fenêtre est ouverte, barrée de planches de bois. Elle laisse deviner une pièce dans la pénombre. Quelques foulées plus loin, un jardin se dessine, où les herbes folles côtoient bouts de verre brisés, cadres de fenêtre défoncés et canettes en aluminium. Le château de Boisseron, devenu un vaste complexe sportif au XXe siècle, est un exemple de terrain en friche, laissé à l'abandon il y a des années. Deux explorateurs, accompagnés de leurs chiens, jettent leur regard partout, à la recherche d'un bout d'histoire, *"de deux ou trois beaux dessins tagués"*.

Dans le parc, Marco, 33 ans, et Marina, 28 ans, sont entourés du bruit des oiseaux, de la nationale, et d'une odeur de poussière qui prend à la gorge. Ils ont fait le chemin depuis Béziers. Pratiquement tous les week-ends, ils font de l'Urbex : ils explorent des lieux abandonnés dans la région, *"surtout des châteaux"*, lance Marco, *"mais aussi d'autres bâtiments. La semaine dernière, nous avons visité un ancien pensionnat pour enfants malades à Saint-Pons-de-Thomières (Hérault), où la tuberculose était traitée."* Le couple raffole des lieux où *"la nature a repris ses droits"*. Il prend soin de ne rien dégrader en furetant. *"On aime regarder les traces du passé, un vieil escalier, une cheminée, d'anciennes baignoires..."*, explique Marco. *"Savoir ce qu'il s'est passé, comment ça a bougé dans le temps"*, ajoute Marina. *"Ici, on voit qu'il y a du passage, il n'y a plus rien à sauver. On ne reconnaît rien »*, lâche Marco, tandis qu'il observe des murs parcourus de tags, les trois bâtiments qui composent le lieu, vidés de mobilier. *"Habituellement, là où on va, on voit qu'en l'espace de deux ou trois ans la terre ou un tapis de feuilles a recouvert le bitume. Là, ce n'est pas le cas, justement parce que le lieu est trop exposé, au milieu du village. Les squatteurs passent."*

Aux endroits où le béton n'est pas suffisamment épais, les racines se sont tout de même frayé un chemin. Les végétaux, figuiers, orchidées, et sureaux en fleur, poussent à même les interstices des murs. C'est petit à petit que les bâtiments perdront définitivement leur substance pour se parer de vert, d'année en année.

Le couple pense déjà à sa prochaine sortie, dans un lieu insolite, entre deux gorges ou à la sortie d'un chemin. Un lieu fort d'une histoire qui, elle aussi, les prendra à la gorge.

Texte et photos Tristan Bonhoure



Marco est pâtissier. Avec sa conjointe, Marina, il a exploré une quarantaine de lieux en Occitanie.